

A photograph of a forest scene. Several large, mature trees with thick trunks are visible. The ground is covered with fallen leaves, suggesting autumn. Sunlight filters through the canopy, creating dappled light on the ground and leaves. The overall mood is serene and natural.

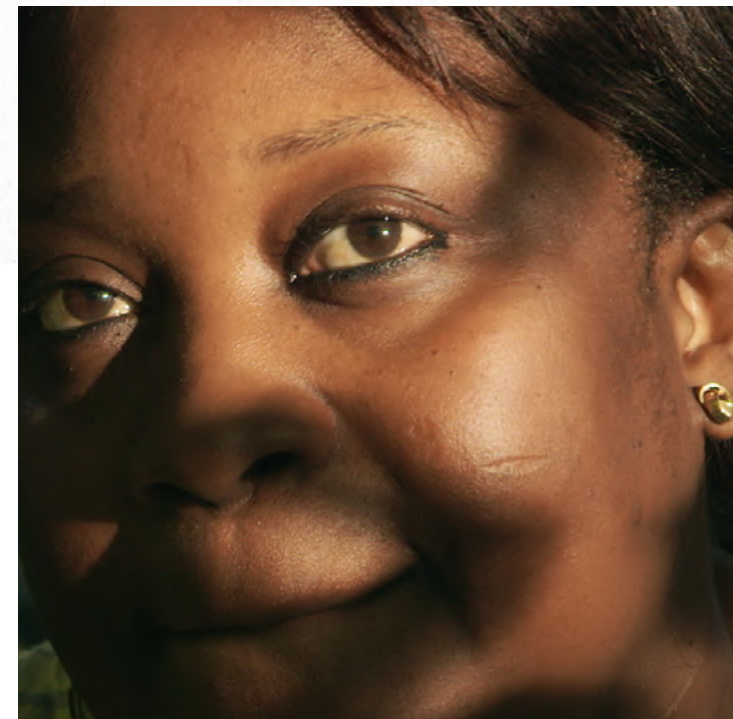
en plein jour

UN FILM DE LYSA HEURTIER MANZANARES

QUARTETT
production

Synopsis

Dans l'intimité ouverte des jardins publics, des femmes et des hommes me parlent de leurs histoires d'amour et de sexe. Ensemble, nous dessinons une cartographie de ce que l'on peut dévoiler de sa façon d'aimer, des normes, et des tabous qui limitent la parole.



Note de Lysa Heurtier Manzanares

Pendant plusieurs années, j'ai rencontré une soixantaine de personnes qui m'ont raconté leurs histoires intimes : leur recherche d'amour, leur vie de célibataire, leur expérience en couple, leurs souvenirs d'adolescence et leurs discussions avec leurs parents ; leurs explorations au-delà des normes, leurs souffrances et leur profonde solitude. La transformation de leur corps, leur manière de prendre du plaisir, leur jouissance et parfois la honte qui l'accompagne, la violence prise pour de l'amour, la disparition du désir, les discriminations qui laissent des traces et l'espoir du renouveau.

En commençant ce film, j'avais en tête le film de Silvano Agosti, *D'amore si vive*, qui, à travers des portraits intimes, donnait une vision des mœurs amoureuses de la société italienne des années 80. Je me demandais quels seraient les récits que j'entendrais, à notre époque, en France.



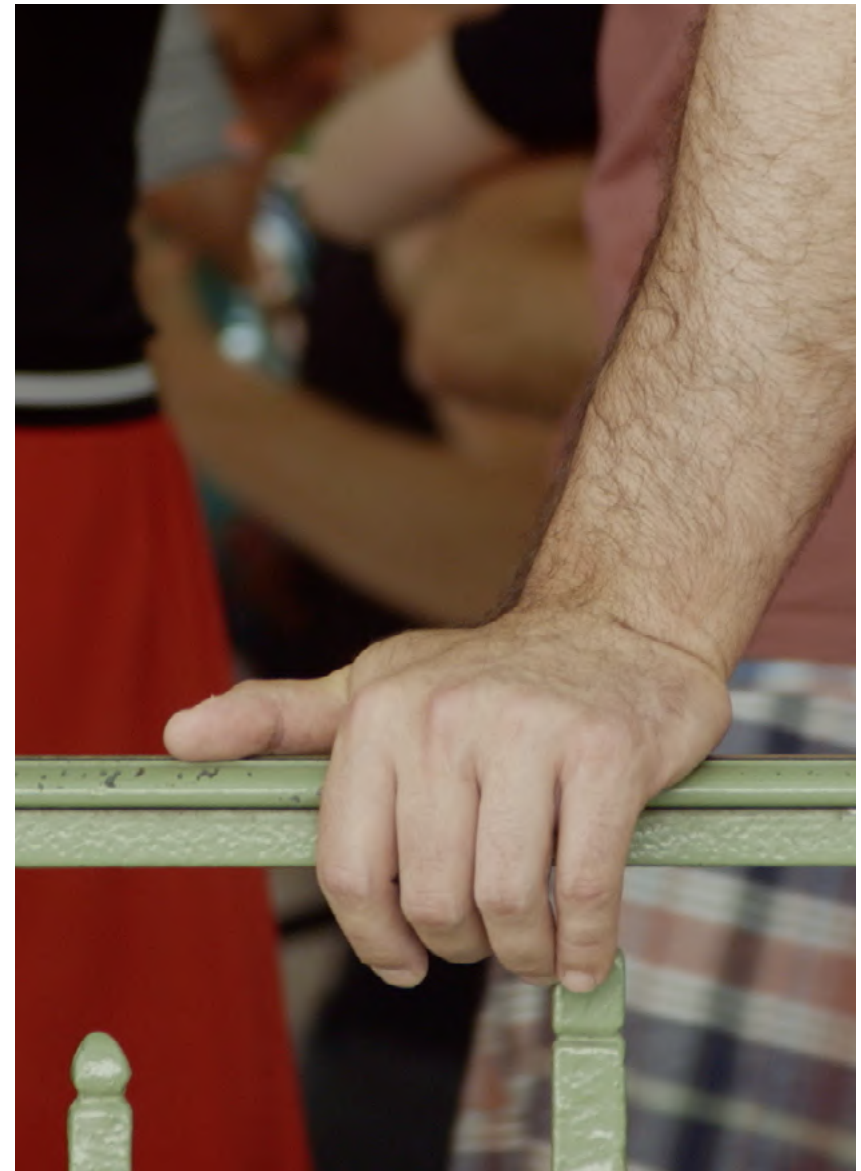
Aujourd'hui, le fait que la sexualité soit devenue un sujet débattu en société est à mes yeux une évolution prometteuse et enthousiasmante. L'accès et le partage d'informations ont participé à la libération des mœurs, surtout pour les femmes et les personnes LGBTQIA+. Mais je me rends compte qu'avec la démocratisation de la parole s'est développée une approche conformiste de la sexualité qui se concentre sur la recherche d'un plaisir individuel, conditionné par les injonctions sociales de notre société.



Avec *En Plein Jour*, j'ai choisi de me tourner vers le recueil de témoignages à la première personne pour poser la question : que peut-on partager publiquement de son intimité ?

La parole intime m'est apparue comme la meilleure alternative en opposition au discours dominant. Pour moi, le sexe est un lieu de liberté dont la singularité diffère d'un individu à l'autre. Quand il est question d'érotisme, de désir et des sentiments, il n'y a pas de règles, ni de guide à suivre, seulement des expériences personnelles qui, en étant partagées peuvent se faire écho et se nourrir les unes des autres.

Les entretiens sur l'amour et le sexe que je mène dans ce film visent à recueillir une parole qui sort de l'analyse ou du jugement, pour donner, à travers le récit d'expériences personnelles une autre vision de la sexualité, plus proche de nos réalités intimes. Durant ces entretiens, filmer ces personnes à visage découvert a été pour moi primordial pour questionner ce passage du privé au public, de l'individuel au collectif.



Le parc en tant que lieu public, appartenant à toute.s, retranscrit symboliquement ce mouvement de parole qui se libère et qui circule. Réaliser ce film à l'extérieur, en plein jour, c'est l'éloigner le plus possible de l'imagerie du confessionnal, qui véhicule l'idée d'interdits, de honte et de tabous.

L'univers du parc me permet d'inscrire le sujet de la sexualité dans un imaginaire romantique, celui des promenades songeuses, des rendez-vous galants et des moments solitaires. Il est emprunt d'une douceur appropriée pour parler de choses intimes qu'elles soient sensuelles, joyeuses ou douloureuses, car la notion de plaisir tout comme celle de la souffrance traverse la sexualité et sont explorées dans ces entretiens.

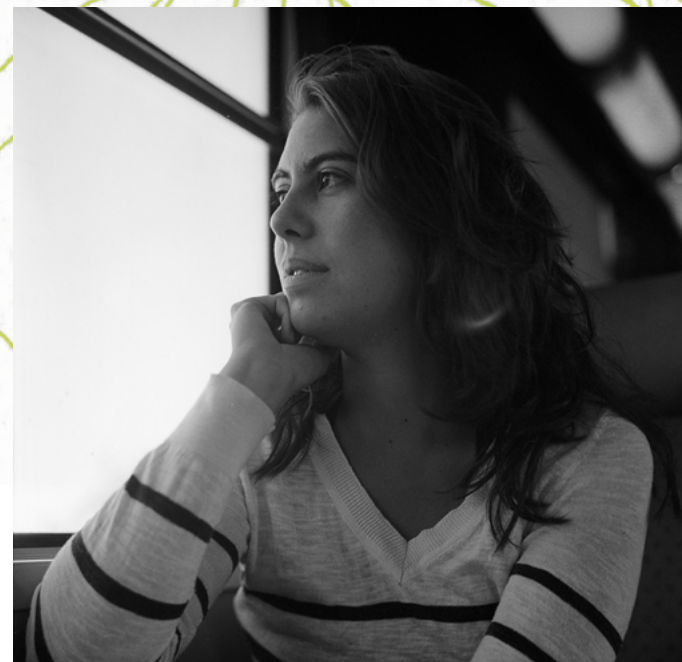


Cette esthétique romantique portée par la nature environnante insiste sur le choix d'une approche sensible et empirique de la sexualité. Elle concorde avec le type de parole que je veux faire entendre : une parole intérieure qui sait s'attacher aux détails, prendre le temps d'évoquer le passé, s'attarder sur ses sentiments; qui arrive à s'émanciper du factuel pour essayer d'exprimer, au travers le récit d'expériences ce qui est indescriptible, l'amour, le désir, la jouissance, la solitude...



Biofilmographie de Lysa Heurtier Manzanares

Après des études universitaires en cinéma qui se terminent par le Master 2 pro DEMC à Paris Diderot en 2012, Lysa Heurtier Manzanares réalise son premier film *Let's Play*, en co-réalisation avec Emmanuel Falguières, au sein du G.R.E.C. De 2014 à 2016, elle travaille à Lumière du monde, association de producteurs indépendants basée à Lussas. En 2015, elle intègre l'équipe de programmation de Tënk, la plateforme SVOD de documentaire, puis réalise un second film, *Navire*, en co-réalisation avec Agnès Perrais. Elle décide ensuite de se tourner vers la production et rejoint L'image d'après en 2019. En parallèle de son activité de productrice, Lysa continue de réaliser des films et en 2021 termine le long-métrage documentaire *En Plein Jour*.



Liste technique

Réalisé par Lysa Heurtier Manzanares

Produit par Ethan Selcer

Directrice de la photographie : Edwige Moreau

Cheffe opératrice son : Zoé Perron

Monteur : Guillaume Namur

Monteuse additionnelle : Agnès Perrais

Monteuse son : Agathe Poche

Mixeur : Lucas Masson

Etalonneuse : Magali Marc

Compositeur : Aidje Tafial

Musiciens : Simon Drappier, Xavier Bornens, Samuel Mastorakis





QUARTETT PRODUCTION

45 rue de la Mare, 75020 Paris

info@quartettproduction.com

<http://www.quartettproduction.com/fr/>

LE 18 JANVIER

AU CINEMA SAINT-ANDRE DES ARTS

Documentaire • 70 min • 1:33 • Son 5.1 • Visa n. 150 129

